



tissu commun

Déambulation sur le territoire de Nexon Monts de Châlus

à la recherche d'une zone de contact poétique

Kristina Depaulis - 2022

Appel à projet du réseau ASTRE Coopération Création et Territoires

Contact : 06 52 52 74 76 - kristina.depauli@gmail.com - www.kristina-depaulis.fr



Construisons le moule et donnons le souffle¹

Et si tout démarrait là ? Si ce sentiment d'être au monde avec d'autres devait prendre forme ici avec vous ? Faire ensemble quelque chose qui s'apparente à un tissu commun ? Associer nos gestes, nos pensées dans nos mains vers un but qui ne soit pas attendu, qui ne soit pas de l'ordre du possible mais de l'étonnement de ce qui se produit : entrer ensemble dans un espace poétique.

Alors peut être pourrions-nous essayer.

Je me suis attelée au fil du temps à la fabrication d'enveloppes textiles, une manière pour moi de contenir et d'ouvrir le corps et l'imaginaire à une échelle humaine. Et si une de ces enveloppes pouvait être l'atelier lui-même ? Un atelier mobile, ouvert, transformable, le lieu de l'œuvre et l'œuvre elle-même.

Et voilà que dans ce besoin partagé de se retrouver, l'atelier devient un espace de rencontre, un lieu d'exploration où l'autre peut habiter.

L'artiste est engagé dans la cité, dans son territoire, il a un rôle à jouer, à investir avec ses propres moyens et le mien est poétique. Je crois à la rencontre possible des « modes » comme Bruno Latour, à la nécessité de faire advenir du lien juste par le faire ensemble.

L'atelier de Saint Priest-Ligoure pourrait être le point de départ d'un parcours sur le territoire Pays de Nexon-Monts de Chalus, celui qui est là, proche, qui a pour objet de nous rassembler. Rencontrer, inviter, construire, modifier, transformer faire avec en s'imprégnant des gestes, des formes, des outils de ce qui est à portée de « mains » ici.

1. Reprise et transformation de la phrase de Lygia Clark « Nous sommes le moule à vous de donner le souffle » extraite de « Lygia Clark de l'œuvre à l'événement ».



Sommaire

Présentation

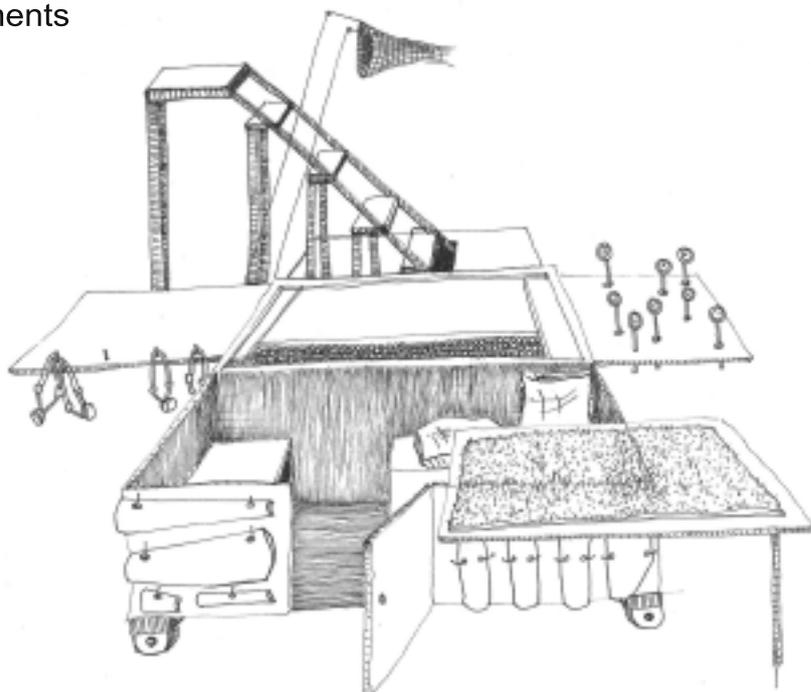
Un atelier sculpture mobile c'est à dire ?

Cartographie et étapes

Intervention et événements

Médiation

Projet d'édition



1. Présentation

Plasticienne résidant en Nouvelle Aquitaine à Saint Priest Ligoure, je mène une activité artistique ancrée sur le territoire depuis 1996. Professeure d'enseignement artistique à l'École des Beaux Arts de Châteauroux (EMBAC), je suis également membre active de l'association Limousin Art Contemporain et Sculptures (LAC&S - lavitrine) à Limoges.

Ma pratique touche au textile depuis toujours et l'enveloppe y joue un rôle fondateur. Les sculptures que je crée doivent être touchées, manipulées, portées, déplacées. Elles sont un lien possible avec l'autre et l'espace.

Sous l'impulsion du jeu, d'un temps de partage, mes propositions s'étirent dans une recherche où l'objet contient le paradoxe d'une autonomie / in-situ en quête d'une mémoire.

Dans le contexte qui est le nôtre je poursuis ce travail en questionnant le lien à l'échelle d'un territoire de vie.

C'est la nécessité qui me pousse à envisager ce projet d'atelier sculpture mobile dont je souhaite qu'il construise des connexions poétiques en profondeur. Il s'agit de questionner le geste partagé de la fabrication dans une espace-enveloppe que je propose qui pourrait s'appeler un « Labormorphose de contact ».

Ce serait un peu comme donner du sens et un corps à cette idée du care, du prendre soin de, donner les moyens de tenter une aventure de contact entre nous en « co-habitation » avec le vivant.

2. Un « atelier sculpture mobile », c'est à dire ?

Faire avec l'autre c'est proposer un espace dans un temps donné pour recevoir ces gestes partagés. L'atelier est le lieu de la création, de l'expérimentation et parfois de la fabrication. Je souhaite le déplacer, le mettre en jeu dans un espace commun. Le mettre en jeu c'est à dire le rendre disponible, rempli de mes outils, de mon imaginaire

Partir, se déplacer pour aller à la rencontre de l'autre mais à l'échelle du corps, avec l'idée qu'il est le moteur. Alors pourquoi pas un atelier sculpture tractable avec un vélo. Une forme dont la limite sera ce que mon corps peut porter pour le remettre en jeu, ailleurs.

Imaginer un parcours en fonction des gestes possibles en lien avec ce dont le territoire dispose. Un voyage de la main en passant par la laine, la terre, le fil, la faune, la flore qui ancre sa présence au monde.

En le déplaçant dans différents lieux choisis territoire Pays de Nexon-Monts de Chalus, en créant des rencontres, il se chargera à chaque fois de l'expérience réalisée. Il sera alors la sculpture modifiée par le geste qu'il rend possible et/ou qu'on lui propose de rendre possible. Chaque étape ayant conduit à des explorations des discussions, des négociations propres au groupe présent, m'amènera à transformer l'atelier, à le modifier comme une nouvelle peau pour la suivante remplie d'une nouvelle mémoire.

Des pièces vont être produites, des objets vont naître de l'atelier, des situations, des expériences qui vont accompagner et transformer le Labomorphose. Il peut être question d'exposer ce travail, de le rendre visible et de créer une archive de l'expérience.

La question d'une trace éditoriale est envisagée sous la forme d'une invitation à un artiste. Jean-Marc Berguel, a accepté de se mettre en dialogue avec cette proposition.

Le temps de circulation du projet sera d'une année afin de construire, par étape une imprégnation réelle faite d'aller et retour.

L'association LAC&S Lavitrine s'inscrit également dans ce projet en partenaire de diffusion.

2. Cartographie et étapes : Traverser le territoire ? Quels possibles ?

Traverser le territoire proche s'affirme comme une évidence

S'ancrer, explorer des espaces communs et y interroger une co-habitation poétique dans le geste servent de moteur.

Avec cette remorque je vais arpenter le territoire dessiné du Pays de Nexon-Monts de Chalus en multipliant les étapes. L'atelier mobile est pensé pour être poreux, comme un organisme imprégnant et s'imprégnant de son environnement. Les différentes haltes sont déterminées par des lieux chargés : de matières premières, de ressources humaines et culturelles et d'expériences communes possibles.

Chacune de ces mise en jeu du Labomorphose sera l'occasion d'une utilisation particulière de l'atelier et donc d'une transformation qui viendra alimenter la précédente. La métamorphose de l'objet au fur et à mesure de son usage, prise dans un mécanisme de mémorisation, en contiendra toute l'hybridité : naissance d'un objet en mutation.

Différents partenaires sur le territoire : le réseau des 7 médiathèques/ Le PNR / La Soupape Sauvage / l'Association d'Animation et de Jeunesse du Pays de Nexon-Centre Social Pays de Nexon-Monts de Châlus / l'Atelier-résidence du Musée de la Terre - Tuilerie de Puycheny / Le CIIRPO du Mourrier. / Le SYDED et les deux déchetteries / Le club de couture de Châlus / Le Club de Gymnastique Volontaire (cours de pilates) de la Meyze /

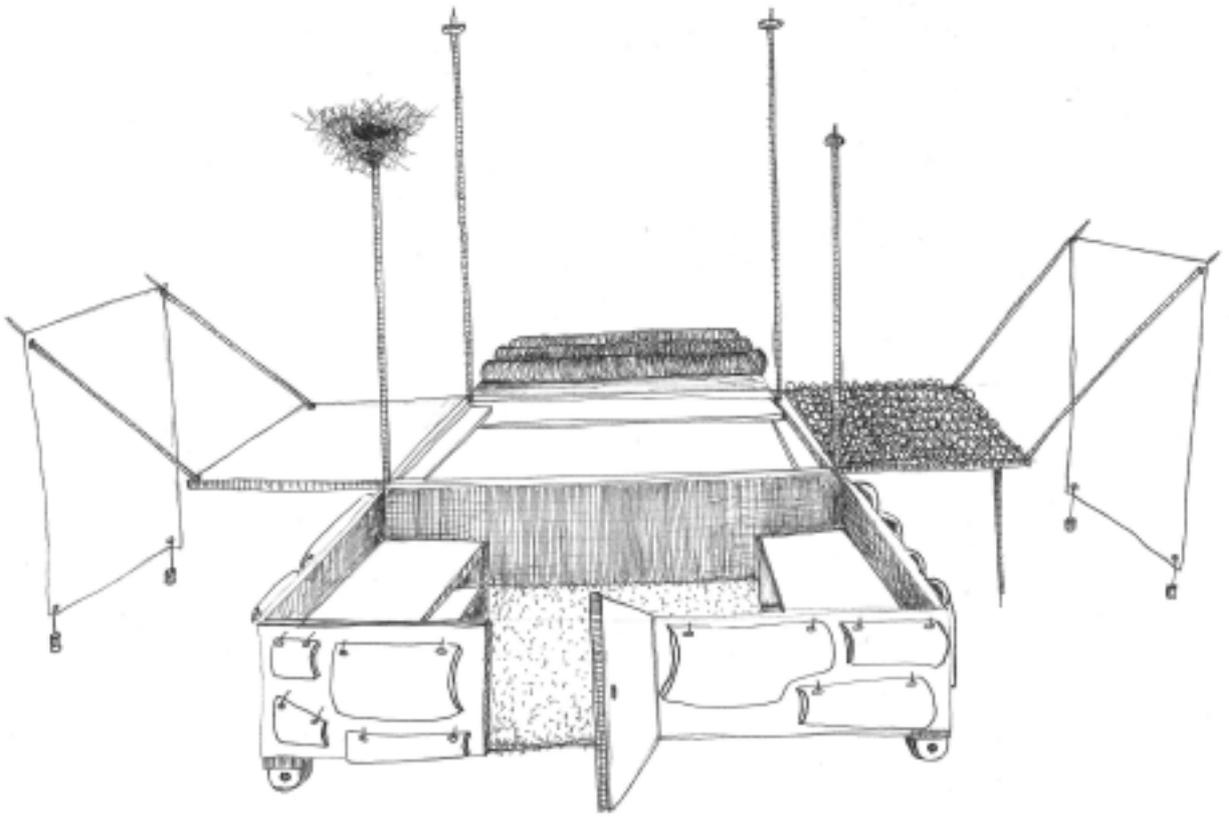
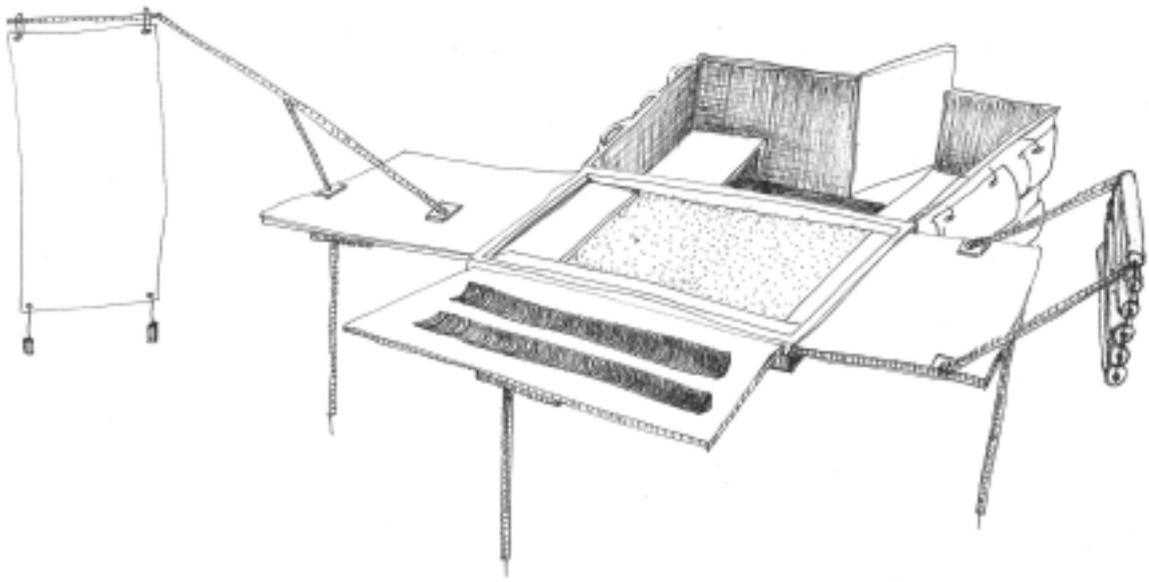
L'idée d'associer le SYDED (les deux déchetteries) au projet permet de faire fonctionner l'ensemble sur des ressources locales en associant les matériaux de récupération et en particulier les déchets textiles. Cette orientation engagera un temps de collecte, de tri, de mise en valeur en fonction des étapes proposées.

3. Premières étapes envisagés lors du déplacement du Labomorphose.

En préambule (fin 2022) la médiathèque de Nexon accueillera une présentation/ exposition pour introduire le Labomorphose de contact et amorcer une identification et une familiarisation de ce travail auprès du public. La présentation au sein des médiathèques d'artistes référents pourra s'étirer tout au long de l'année sous forme de découverte alimentée par des discussions. Un blog sera mis à jour à chaque étape, comprenant les traces photographiques de l'avancée du projet.

Le premier mouvement pourrait être fixé en janvier 2023.

Ce projet appel des collaborations multiples sans lesquelles il ne peut exister. En construisant ce projet des rencontres en ont appelées d'autres La communauté de Commune m'a renvoyé sur



l'APPJN qui m'a renvoyé sur le collège de Châlus et le PNR. La Soupape Sauvage m'a parlé de son projet d'observatoire qui m'a renvoyé sur l'atelier de couture de Châlus... L'atelier du Musée de la Terre cherche à développer ses relations avec des artistes...

Plusieurs étapes fortes sont prévues. La durée d'installation du Labomorphose pourra varier en fonction de l'activité, des participants, des événements associés :

Construction du support de Labomorphose : un remorque de vélo capable de supporter l'accumulation des expériences et transformation. (Partenaire : Garage Laspougeas et Mairie de Saint Priest Ligoure)

Construction de structures/sculptures en tissu (que nous inventeront avec les couturiers volontaires de l'association de couture de Châlus), pour observer les insectes. À partir de vêtements blancs récupérés. Ces structures éclairées seront ensuite activées la nuit, dans le courant de l'été, avec la Soupape Sauvage. Cette partie sera anticipée par une séance de tri réalisée avec les déchetteries et les différentes collectes menées par le PIJ (Partenaire : La Soupape Sauvage)

Activation des structures/sculptures lors d'un observatoire nocturne avec La Soupape Sauvage. Nous aurons l'occasion de découvrir la variété des insectes nocturnes qui gravitent dans notre région. Cet observatoire sera l'occasion d'investir le Labomorphose.

À partir de la laine des moutons du CIIRPO, situé à Saint Priest Ligoure, un temps de feutrage sera réalisé en utilisant les techniques mongoles à l'échelle du corps et non du cheval. Cette matière fabriquée au moment de la tonte (printemps), sera l'occasion d'inventer des couvertures de sieste qui seront activées lors d'une étape intitulée « l'éloge de la paresse, présence au monde ». (Partenaire : le CIIRPO). Pour cette étape, une autre sera envisagée où nous construirons, avec des matériaux de récupération des objets sculpture de sieste avec le concours de Benoît Sardin, tapissier (Partenaire : AAJPN)

Au sein de l'atelier/résidence de Puycheny nous reprendrons, détournerons les techniques de la fabrication des tuiles à partir de la cuisse des femmes pour créer la matière d'un toit utopique commun fait de carapaces de corps croisées entre terre cuite et terre crue. (Partenaire : Atelier Musée de la Terre - Tuillerie de Puycheny).

Le club de gymnastique volontaire et plus particulièrement de Pilates de La Meyze sera invité à réaliser un cours avec le Labomorphose comme support et créer ainsi les formes d'une activité physique ré-activable dans la suite des projets du Labomorphose. (Partenaire : Club de Gymnastique Volontaire de la Meyze)

C'est à Rilhac Lastours que se construira, avec le PNR un jeu de dessins en face à face dont nous inventerons les règles. Ces traces serviront à l'invention de chemins d'une échelle à définir. (Partenaire : PNR Périgord Limousin - Club de Randonnée)

4. Médiation

La médiation joue un rôle fondamental pour l'existence du projet. Elle sera investie par les artistes en lien étroit avec le réseau de médiathèque, le AAJPN et les structures de diffusion.

Les différents groupes qui vont traverser le projet, toutes générations confondues, seront constitués en partenariat avec les structures d'accueil. L'AAJPN, le réseau des médiathèques et l'Atelier du musée de la terre auront un rôle déterminant dans la constitution des groupes et l'accueil du Labomorphose au sein de leurs structures.. Plusieurs groupes pourront occuper une étape.

Le travail réalisé en collaboration avec Jean-Marc Berguel sera constitutif d'une mémoire singulière, transformée par le filtre imaginaire de l'artiste. Antoine Gatet, à travers la singularité de son regard photographique, réalisera de son côté un suivi des transformations de l'objet et des événements associés.

Les scolaires seront invités dans le projet (collège, écoles élémentaires) ainsi que les résidents de l'EHPAD.

5. Projet d'Édition / un artiste associé : Jean-Marc Berguel plasticien résidant en Nouvelle Aquitaine

A partir de ce collage actif de gestes, Jean-Marc Berguel s'est naturellement imposé comme artiste en charge de la création d'une trace éditoriale pensée comme une œuvre en dialogue avec le Labomorphose de contact.

Sa pratique artistique, tournée vers l'édition, aborde l'architecture et mélange les genres. Il porte son attention sur la question de l'atelier d'artiste et de l'archive.

Ses oeuvres aux variations subtiles résultent d'un système de construction basé sur la contrainte et la répétition qui fait également écho aux pratiques minimalistes des années 70.

Jean-Marc Berguel cultivent l'ambigüité, il détourne le langage et ouvre une brèche dans ce qui le relie au réel.

